



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

4 octobre 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être envoyée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026. Toute autre diffusion est interdite.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

LE PROGRÈS

Crédit mutuel via groupe EBRA

TRIBUNE DE LYON

Rosebud SARL

LYON MAG
.com

Espace Group

L'ESSENTIEL
LYON

Dirigeants du Groupe Bolloré

actu
Lyon

Groupe Publihebdos
filiale SIPA Ouest France

LYON
CAPITALE

Christian Latouche
FIDUCIAL

nouveau
LYON
LE MAGAZINE

Indépendant

Rue89Lyon

Xavier Niel – Matthieu Pigasse

Vous pourrez bientôt retrouver cette revue de presse et, dès à présent, celles qui l'ont précédées et qui sont archivées sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com) (onglet « [revues de presse 2026](#) »)

Un marché de Noël place Bellecour ? Le porteur du projet ne lâche pas l'affaire

Lancée en amont de la campagne de l'élection municipale, la pétition pour déplacer le marché de Noël de Lyon place Bellecour a recueilli plus de 15 000 signatures. Un an après, le porteur du projet estime que les retombées s'élèveraient à 100 millions d'euros par an. Et plaide pour que les élus s'emparent du sujet.

Jean-Michel Aulas (Grand cœur Lyonnais) en avait fait une promesse de campagne. Grégory Doucet, maire écologiste de la ville, s'était dit favorable et prêt à lancer une étude en 2026. Douze mois et une élection municipale plus tard, le projet de marché de Noël place Bellecour refait parler de lui.

Multiplier par 6 la surface du marché

C'est son initiateur, Théodore Lafond, PDG de l'agence de communication Gentleview, qui a remis une pièce dans la machine. Sur le compte Instagram de sa société, le Lyonnais qui a grandi « à deux pas de la place Bellecour » appelle à un « marché de Noël à la hauteur du rayonnement » de Lyon. « Proportionnellement à sa population, Lyon possède le plus petit marché de Noël d'Europe », estime l'auteur de la pétition.

Son projet : multiplier par six la surface sur laquelle s'étendrait le marché de Noël lyonnais, passant des 11 000 m² de la place Carnot aux 62 000 m² de la place Bellecour. « Les planètes semblent alignées, c'est le bon moment pour se lancer », pense l'entrepreneur qui a toujours pour ligne de mire l'hiver 2028.

Condition sine qua non : une étude de portance favorable

Bien conscient des « contrain-



« Considéré aujourd'hui comme un marché local, si on le déplaçait à Bellecour, il pourrait prendre une dimension internationale comme Strasbourg », estime Théodore Lafond. Photo fournie par Gentleview

« Les planètes semblent alignées, c'est le bon moment pour se lancer »

Théodore Lafond, porteur du projet de déplacement du marché de Noël, qui ambitionne un transfert à Bellecour pour l'hiver 2028

tes très fortes » de la place - dont les débats sur sa végétalisation occupent la chronique -, Théodore Lafond demande aux deux collectivités (Métropole et Ville) en charge des lieux de lancer « dès que possible » une « étude de portance » : « Le marché ne pourra pas se faire sans cette étude ». « Je plaide pour que la place Bellecour devienne portante : sur une ville comme Lyon, il serait hyper stratégique d'avoir une place qui le soit intégralement pour accueillir des événements. Elle servirait à

l'exercice économique du marché de Noël mais aussi d'autres projets. » Contactées, la Ville comme la Métropole n'ont pour le moment pas répondu aux sollicitations du *Progrès*.

Déplacer les œuvres de la Fête des Lumières place Carnot

Imaginant une place Bellecour comme « carrefour » d'un parcours de promenade qui irradierait la Presqu'île durant les fêtes de fin d'année, Théodore Lafond voit le marché de

Noël place Bellecour comme catalyseur d'une « scénographie globale ». « On a pensé à tout : déplacer les œuvres de la Fête des Lumières de Bellecour à Carnot, des navettes dédiées pour les personnes venant de l'extérieur, mettre le paquet sur les illuminations... Bref, ça pourrait être une période de dingue ! », se plaît à imaginer le communicant.

« Nos hôtels seront pleins, les restaurants seront pleins »

Un déplacement du marché qui serait « bénéfique à tout le monde, en particulier aux commerçants », estime Théodore Lafond. « Le monde entier viendra sur cette période. Nos hôtels seront pleins, les restaurants seront pleins, les boutiques seront pleines. Et

tout le monde sera content pendant deux mois ».

D'autant que d'après le calcul fait par son agence de communication, dont la méthode a été transmise au *Progrès*, les retombées économiques sont colossales : un peu plus de 100 millions d'euros par an, et même « théoriquement 150 millions » : « Ça fait 1 milliard sur 10 ans ! », pose Théodore Lafond.

De quoi convaincre les décideurs politiques et les commerçants du marché eux-mêmes ? Pour mémoire, en décembre dernier, Steeve Chenavier, organisateur du marché de Noël, appelait, « sans éléments concrets » à la prudence logistique. « Un déplacement changerait beaucoup de choses : l'implantation, les accès, l'installation des stands, le plan de sécurité ».

● Hugo Francés

Expulsion de migrants de la place de Milan : des dizaines de tentes devant l'hôtel de ville

Dans une action symbolique, les occupants d'un bâtiment de la place de Milan (Lyon 3^e) ont déposé des dizaines de tentes devant l'hôtel de ville de Lyon, pour « montrer ce à quoi ressemblerait un nouveau campement dans les rues ». Alors que leur expulsion pourrait avoir lieu dans les prochains jours.

Elles savent leurs jours à l'îlot Milan comptés. Depuis l'ordonnance par la justice – saisie par la Métropole – de leur expulsion des lieux, les 280 occupants tentent tant bien que mal de se voir proposer une solution. Dans le bâtiment de la Part-Dieu, ce sont principalement des femmes et des enfants qui restent suspendus au feu vert du préfet pour l'expulsion. D'interlocuteurs proches du dossier, celle-ci pourrait avoir lieu dans les prochains jours. D'autant que la trêve hivernale débutera à la fin du mois.

« Ce qu'on veut à minima, c'est qu'ils restent dans le bâtiment place de Milan tant qu'il n'y a pas d'autres solutions », explique Colette, du collectif Solidarité femmes à la rue. Leur avocate, M^e Adeline Firmin, qui a fait appel, déplore n'avoir pu « faire mieux que le 14 décembre », pour l'audience de suspension potentielle de l'exécution provisoire. « À tout



Une mobilisation place de la Comédie à Lyon pour dénoncer l'expulsion des 280 femmes et enfants de la place de Milan à Lyon. Photo Joël Philippon

moment, les occupants sont mis à la rue sans que rien d'autre ne leur soit proposé à date ».

« On ne veut pas mourir avec l'hiver »

C'est dans ce contexte que des dizaines de tentes ont été déposées par des occupantes et collectifs, ce mercredi après-midi, devant les grilles

de l'hôtel de ville de Lyon pour « montrer aux gens ».

Estrella, arrivée d'Angola il y a près de trois ans avec ses quatre enfants, fait partie des occupantes. « La rue tue, on ne veut pas retourner à la rue. Un toit, c'est un droit », énonce celle qui réchauffe l'ambiance devant de nombreux curieux. « Nous sommes démunis, nous sommes dans des situations

précaires avec nos enfants qui ont très peur de se réveiller avec la police à la porte ».

« Imaginez un campement aussi grand dans les rues de Lyon demain »

Reçue avec une délégation par le cabinet de Grégory Doucet, Estrella dit vouloir faire

savoir « à la Métropole » que les familles sont « ont la peur au ventre ». « On ne veut pas mourir, il y a l'hiver qui arrive », alerte l'angolaise.

Pour le collectif Solidarités femmes à la rue, « il faut un soutien effectif de tous les élus, notamment de la Ville ». « Venir avec des tentes, c'est montrer à quoi ça ressemblerait près de 300 nouvelles personnes à la rue : imaginez un campement aussi grand dans les rues de Lyon demain », souffle Colette. « Aujourd'hui, c'est le moyen de rendre la lutte visible ».

Dénonçant le « double discours de Véronique Sarselli », qui, « à la fois veut lutter contre les violences faites aux femmes, et dans le même temps, exposerait femmes et enfants à ces mêmes violences en les laissant à la rue », la militante appelle à un relogement d'urgence.

Venu à la rencontre des manifestants, Bruno Couturier, adjoint aux Solidarités à la Ville, estime que « la Métropole et l'État » doivent « maintenir la prise en charge » des occupants. Une réunion est d'ailleurs prévue entre la préfecture et les occupantes ce vendredi. De quoi leur faire craindre le pire.

Contactée, la Métropole n'a pas donné suite à nos sollicitations.

● Hugo Francés

Chantier du pont de l'Université : les quatre voies de la discorde

C.S.



*Piétons, cyclistes et parfois trottinettistes et... Candélabres doivent partager les trottoirs du pont de l'Université.
Photo Christelle Lalanne*

Comme attendu, la délibération sur le chantier du pont de l'Université a été l'occasion d'un affrontement verbal enlevé entre un exécutif et une partie de son opposition à la Métropole de Lyon.

« Nous faisons donc le choix de traiter sans attendre cette urgence, tout en poursuivant les études sur la Voie lyonnaise et le site propre C12 dans le cadre d'une réflexion plus globale sur le schéma de circulation du secteur. Les travaux engagés aujourd'hui ne ferment aucune possibilité pour demain... » Les précautions oratoires de Gilles Gascon (LR) lors de la présentation du projet de rénovation du Pont de l'Université qui avait déjà commencé à faire polémique, n'auront pas empêché la volée de bois vert de la part du bloc de gauche ce lundi.

Les groupes Socialiste et Place publique et Ecologistes et apparentés, n'ont pas manqué de fustiger le projet. L'abandon d'aménagements dédiés pour les transports en commun (ligne

C12) et la voie lyonnaise 8 pour les cyclistes, justifiés par un coût d'1,5 million environ, ne passent pas... « L'opportunité est réelle de sécuriser le cheminement de toutes et tous. En renonçant à séparer physiquement les modes de transport, vous ne permettez pas un cheminement piéton sécurisé. La maison brûle et vous revenez à des solutions passéistes, » attaque en premier Bertrand Jérôme (Socialiste et Place publique).

• « **Autoroute urbaine** »

Son homologue Benjamin Badouard lui prend la roue. « Votre majorité a décidé de renoncer à la sécurité des plus vulnérables : les cyclistes et les piétons. Vous décidez de rester sur quatre voies voitures dans le même sens, c'est ce qu'on appelle une autoroute urbaine [...] L'argument que vous avancez pour ce renoncement est le coût. 1,5 M€, 10 % du projet. C'est donc apparemment trop cher pour la sécurité de ces milliers de cyclistes et piétons qui empruntent cet axe tous les jours. Si nous devons être attentifs à l'argent public, nous remarquons que vos choix budgétaires privilégient l'augmentation de vos indemnités, des centaines de milliers d'euros pour des voitures et logements de fonction, des millions d'euros en plus pour des collèges privés, sans parler du gel des tarifs des parkings, qui auraient permis cette année de rapporter... 1,5 M€. »

• « **Aucun travaux sur ces trois ponts lors de votre mandat** »

Irritant pour la majorité. « Il faut arrêter la caricature ! » s'emporte Gilles Gascon avant que Véronique Sarselli conclue : « Je sais que vous avez eu six années de mandat. J'entends votre procès. Je sais que vous adorez nous donner des leçons mais ce que je vois c'est que vous avez accepté de mettre en insécurité tous usagers en ne lançant les travaux d'aucun des trois ponts pendant votre mandat... »

Dialogue de sourds qui aura fait sourire jaune Estelle Jellad du groupe Rhône Saône regrettant « les deux postures parfois trop tranchées qui semblent s'imposer dans ce type de débat »...

*Si aucuns travaux de la dimension de ceux voter ce lundi n'avaient en effet été lancés, des chantiers de renforcement sur le pont de Couzon notamment ainsi que des études ont été réalisées en vue de réhabilitation.

Raser Perrache ? Plus vraiment : à Lyon, le projet du centre d'échanges à 140 millions relancé

Véronique Sarselli ne parle plus de démolir le centre d'échanges. Le projet à 140 millions d'euros attend la levée d'un dernier recours.



Le centre d'échanges de Perrache, à Lyon, sépare la place Carnot de la gare SNCF depuis les années 1970. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Rédaction Lyon](#) Publié le 2 oct. 2026 à 12h27 ; mis à jour le 2 oct. 2026 à 12h45

Cet article est publié dans le magazine « Nouveau Lyon » d'octobre 2026, dont actu Lyon est partenaire. Ce numéro, en kiosques depuis le vendredi 18 septembre 2026, est consacré aux « 10 enjeux de la rentrée ».

C'était l'annonce choc de la campagne électorale : **un nouveau tunnel sous Fourvière de 7,6 km** pour détourner le trafic du centre de [Lyon](#) et libérer les berges du Rhône. Si le projet paraît pharaonique au regard des finances de la Métropole, [Véronique Sarselli](#) n'en a pas abandonné l'idée, promettant de lancer des études dans la suite des Assises de la mobilité prévues en fin d'année.

L'un des avantages serait aussi de permettre la **disparition du centre d'échanges de Perrache** pour retrouver la perspective historique entre la Presqu'île et la gare. « Une phase ultérieure », précisait la candidate dans l'entretien qu'elle nous avait accordé en début d'année.

Un bail de 99 ans déjà signé

Problème : une promesse de bail à construction de 99 ans avait été signée entre la Métropole, propriétaire de l'équipement, et le tandem Apsys/Quartus en vue d'une requalification. Celle-ci prévoyait notamment une ouverture de 12 mètres de haut du bâtiment, rendant la gare visible depuis la place Carnot.

Pour rentabiliser le programme, les deux opérateurs ont pensé des surélévations en bois de part et d'autre du centre, accueillant par exemple des salles de séminaires et un coworking. Autre changement : le parking, côté Rhône, deviendrait un hôtel et une plateforme logistique. L'opération coûterait 140 millions d'euros, supportés par le privé.

Un chantier stoppé net

Le chantier était censé démarrer en 2024 pour une livraison en 2028, mais **des recours** ont stoppé net les opérations. L'un d'eux court toujours. Pour autant, certains travaux ont commencé : la Métropole a démolí l'an dernier l'ancienne passerelle reliant le complexe à la gare.

Les bus internationaux dans le viseur

Sitôt élue, Véronique Sarselli ne parlait plus de démolir le centre. « Ce projet n'est pas incompatible avec le tunnel », soutenait-elle dans nos colonnes en juin, indiquant qu'elle souhaitait le maintien sur place de la gare routière internationale, que la précédente majorité avait provisoirement déménagée à Gerland avant de l'installer à Parilly.

« Il y a un enjeu d'amener les bus jusqu'à ce pôle multimodal », nous dit-on au Grand Lyon. Apsys confie avoir rencontré l'exécutif métropolitain en juillet pour entrer dans le détail des opérations. « Nous attendons la levée du dernier recours pour la reprise des études que nous espérons en début d'année prochaine », explique un interlocuteur.

Le Progrès – 4 octobre

Lyon 1er

Lockers in Town, la nouvelle consigne à bagages et à clés au cœur de la presqu'île

Déposer en toute confiance une valise, un sac de voyage ou des clés pour quelques heures ou pour la journée : Lockers in Town, situé à deux pas des Terreaux, inauguré ce jeudi 1^{er} octobre, propose un service de consigne à bagages et à clés, automatisé, sécurisé et accessible 24 h/24 et 7 jours sur 7.

Vous voyagez pour la journée ou vous avez une réunion professionnelle et ne voulez pas porter tous vos bagages ? Vous souhaitez visiter la presqu'île, Croix-Rousse ou le vieux Lyon les mains libres ? Vous faites du shopping et vous ne voulez pas porter de sacs toute la journée ? Des questions auxquelles la nouvelle consigne à bagages et à clés automatique, sécurisée et accessible 24h/24, 7 jours sur 7 Lockers



Marion et Iannis Esser ouvrent leur consigne à bagages et à clés rue Chavanne. Photo Yves Le Flem

in Town, installée 5, rue Chavanne, en plein cœur de la presqu'île, promet de répondre.

Accessible 24 h/24

Inaugurée ce jeudi 1^{er} octo-

bre, la bagagerie propose trois tailles de casiers pour petits et grands bagages, casque de moto, etc. Elle est réservable en ligne et accessible 24 h/24 au moyen d'un code personnel unique. Le lieu dispose également de ca-

siers du même type, conçus pour y laisser clés et documents.

« Notre service s'oriente aussi bien vers les professionnels du tourisme que les visiteurs français ou étrangers, de plus en plus nombreux à

venir découvrir Lyon le temps de quelques jours », indiquent les gérants Marion et Iannis Esser. « Qui ne s'est jamais retrouvé encombré de ses valises avant de prendre son logement de location ou après l'avoir rendu ? Il est également parfois difficile de savoir à quelle personne de confiance laisser ses clés d'appartement », soulignent-ils. La bagagerie se veut également une conciergerie où il est possible : de récupérer ou de déposer les clés d'une location, des casiers sécurisés prévus à cet effet. Un code à partager permet au locataire ou au loueur de les récupérer.

De notre correspondant

Yves Le Flem

Bagagerie Lockers in Town, 5, rue Chavanne, Lyon 1^{er}. Tél. 06.85.42.71.07 ou www.lockersintown.fr. Tarif de 5 à 7 euros les deux heures de réservation.

Lyon

Amélie Nothomb revient en dédicace pour son dernier roman

Célèbre écrivaine francophone, Amélie Nothomb fait un retour à Lyon en novembre pour dédicacer son dernier roman *L'adolescence du perroquet* à la librairie La Procure.

À l'occasion de la sortie de son dernier livre *L'adolescence du perroquet*, l'artiste francophone belge revient à Lyon le 28 novembre.

Après son dernier passage littéraire à Lyon en 2025 pour son ouvrage *Tant mieux*, l'écrivaine, accompagnée de sa sœur Juliette, dédicacera à la librairie La Procure (2^e arrondissement de Lyon), de 14 h à 19 h, sa dernière parution aux éditions Albin Michel. Un roman qui retrace l'histoire d'Alban, un chroniqueur radio qui récupère, illégalement chez l'un de ses

voisins, un jeune perroquet baptisé Jo et dont la cohabitation va s'avérer délicate.

Un roman dans les 15 meilleures ventes de septembre

Carton plein en cette rentrée littéraire : son œuvre figure toujours parmi les 15 meilleures ventes de livres en France, selon le classement d'Edistat.

Après avoir atteint la 2^e place en août, elle occupe aujourd'hui la 11^e position.

Ce nouveau succès vient ainsi compléter la bibliographie de l'écrivaine qui compte plus d'une trentaine de romans et a déjà mobilisé plus de 140 lecteurs pour assister à la session de dédicace désormais complète.

● **Louis Servonnat**

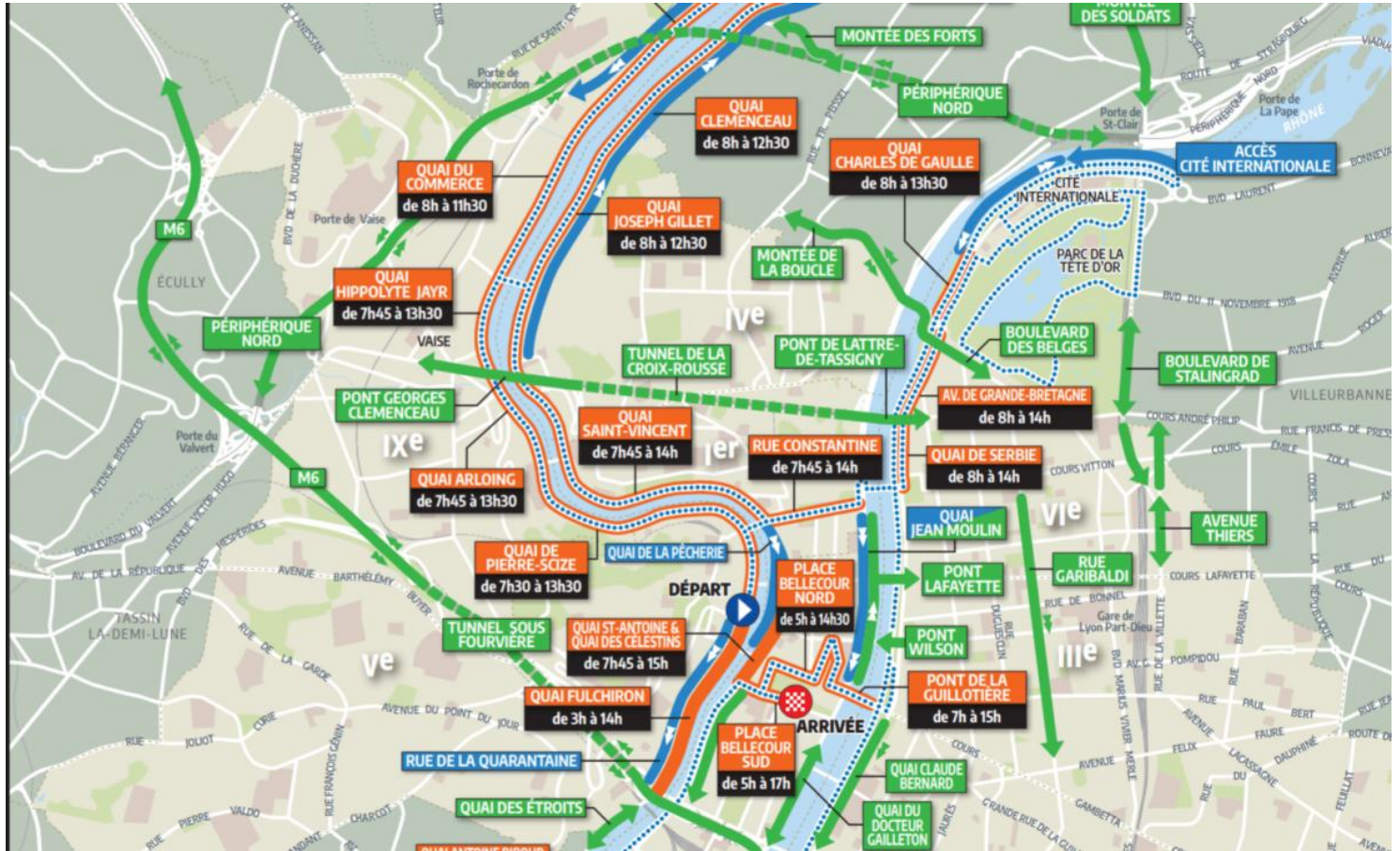


Amélie Nothomb à Lyon le 28 novembre.
Photo Pierre-Yves Royet

Run In Lyon : les changements et fermetures à prévoir pour votre circulation

La rédaction - 2 octobre 2026

Le Run in Lyon de ce weekend 3 et 4 octobre va profondément impacter la circulation de la ville. Quels changements sont à prévoir ?



Plan des fermetures de voie pour la Run in Lyon. © Capture d'écran

La course Run in Lyon, organisé chaque automne, aura lieu ce dimanche 4 octobre. Plusieurs dizaines de rues seront fermées à la circulation en conséquence.

L'événement, [qui rassemble environ 30 000 participants](#), propose quatre parcours, le principal étant un marathon qui s'étend du parc de la Tête d'Or jusqu'au stade de Gerland, en passant par les bords de Saône de Saint-Rambert-l'île-Barbe, pour une arrivée place Bellecour.

Cette fête du running s'accompagne d'un village du retrait des dossards, toujours place Bellecour, et d'une myriade d'équipements temporaires le long du parcours.

La circulation et le stationnement impactés par l'événement

Le 5^e et 9^e arrondissements seront largement impactés par le marathon, ainsi que la Place Bellecour, le parc Gerland et la partie haute du 7^e arrondissement.

Dès samedi 3 octobre, plusieurs lieux seront fermés à la circulation et au stationnement en Presqu'île, à commencer par la Place Bellecour, où aura lieu le gros de l'événement. Ce sera aussi le cas de la rue Antoine de Saint-Exupéry (Lyon 2^e), et rue de la Charité (Lyon 2^e).

Le dimanche, de 3 h à 17 h, ces rues seront fermées à la circulation :

- l'entièreté des bords de Saône, de la place François Bertras (Lyon 5^e) jusqu'au pont Paul Bocuse (Caluire-et-Cuire)
- la rue Constantine (Lyon 2^e)
- la Place Bellecour
- le nord-ouest du 6^e arrondissement, en particulier les quais de Serbie et Charles de Gaulle, ainsi que l'avenue de Grande-Bretagne.

L'horaire peut varier selon l'axe : de 3 h à 14 h pour le quai Fulchiron, ou de 8 h à 12 h 30 pour le quai Clemenceau par exemple.

Un « run solidaire »

Cette année, l'organisation Harmonie Mutuelle reversera les dons à l'association AFG Autisme, qui accompagne les personnes autistes en France, organise le suivi et la continuité dans l'éducation, les soins et l'intégration.

Pour plus de précision, le site de Run in Lyon offre une carte détaillée aux riverains pour consulter les déviations et fermetures de rues, ainsi qu'une [liste qui répertorie ces mêmes changements](#).

Mathys Bollini

Lyon Mag – 4 octobre

Run In Lyon : 36 000 coureurs dans les rues ce dimanche

dimanche 4 octobre 2026 à 06h00 Par Lucie ROUSVOAL



Run In Lyon : 36 000 coureurs dans les rues ce dimanche

Run In Lyon investit les rues de la ville ce dimanche 4 octobre. Quelque 36 000 participants sont attendus pour les différentes épreuves, avec d'importantes restrictions de circulation dans le centre.

Les baskets sont de sortie ce dimanche à Lyon. L'édition 2026 de Run In Lyon rassemble 36 000 coureurs, soit 3 000 de plus que l'an dernier. Quatre épreuves rythment la journée : le marathon, le semi-marathon, le 10 kilomètres et le run solidaire de 5 kilomètres.

Tous les parcours débutent au niveau du Palais de justice historique, dans le Vieux Lyon, pour une arrivée place Bellecour. Les premiers coureurs du marathon et du semi-marathon s'élancent dès 8h15. Le 10 kilomètres débute à partir de 12h05, avant le départ du run solidaire à 13h10.

De nombreuses rues fermées à la circulation

L'événement entraîne d'importantes perturbations dans le centre de Lyon. Des restrictions de circulation sont en place dès 3h du matin sur certains axes. La quasi-totalité des quais de Saône est concernée, tout comme les secteurs de Bellecour, des Terreaux et de Gerland ainsi que plusieurs ponts du centre-ville.

Les restrictions s'appliquent également aux vélos et aux trottinettes. Plusieurs parkings sont fermés ce dimanche, notamment ceux des Célestins, de Lyautey et de Saint-Georges. Terreaux et Antonin-Poncet restent accessibles uniquement en sortie, tandis que le parking Bourse fonctionne uniquement en entrée.

Pour rejoindre le départ, les participants peuvent emprunter la ligne D du métro jusqu'à Vieux Lyon - Cathédrale Saint-Jean.

Lyon 2^e

Tapage, alcool, narguilé: 4^e fermeture pour le bar The Truth



Tapage nocturne, vente illicite d'alcool et de tabac à narguilé sont les raisons de cette fermeture préfectorale.

Photo archives Michel Nielly

On dit plutôt jamais deux sans trois. Mais pour l'établissement The Truth on modifie l'adage. Depuis le 18 septembre, le bar lounge de Perrache est de nouveau fermé pour une durée de deux mois. Tapage nocturne, vente illicite d'alcool et de tabac à narguilé sont les raisons de cette fermeture préfectorale.

En janvier 2025, une visite des services de police au 38 cours de Verdun, dans le 2^e arrondissement de Lyon, conduisait à la fermeture administrative du bar lounge The Truth, pour une durée de trois mois. Tapage nocturne, détention frauduleuse de tabac à narguilé destiné à la revente et de protoxyde d'azote et emploi non déclaré étaient alors soulignés dans le rapport. Quelques mois plus tard, en octobre, des rixes nécessitant une intervention policière avait également conduit à sa fermeture.

D'atteinte à l'ordre public en consommation frauduleuse

En décembre 2025, l'établis-

sement était de nouveau fermé administrativement pour une durée de deux mois « pour éviter toute nouvelle atteinte à l'ordre public, la sécurité ou la tranquillité publique », détaillait l'arrêté préfectoral. Cet été, le 8 juin à 6h30, les services de secours intervenaient une nouvelle fois devant l'établissement, à Perrache, où était réunie une cinquantaine de personnes alcoolisées, « prête à en découdre », précise le rapport d'intervention.

Plus de licence de débit de boissons

Ce 19 septembre, la sentence est de nouveau tombée : « Considérant au surplus que depuis la démission de la présidente de l'association, l'établissement ne détient plus aucune licence de débit de boissons lui autorisant la vente d'alcool et le tabac », les services préfectoraux ont décidé de sanctionner une quatrième fois l'établissement de Perrache. Une fermeture de deux mois lui a été ordonnée.

Malgré nos tentatives, nous n'avons pu joindre l'association.

● C.L.

À 6h30, ils sont encore cinquante à l'intérieur : ce bar de Lyon de nouveau fermé par la préfecture

Déjà sanctionné trois fois, le bar The Truth, près de la gare de Perrache, restera fermé deux mois. En juin, la police y a trouvé une cinquantaine de clients à 6h30 du matin.



Le bar The Truth, installé cours de Verdun près de la gare de Perrache, doit rester fermé jusqu'à fin novembre 2026. (©Nicolas Zaugra / Actu Lyon)

Par [Pierre Chemel](#) Publié le 30 sept. 2026 à 6h26

Lundi 8 juin, 6h30. Le quartier de Perrache s'éveille à peine. Au 38 cours de Verdun, dans le 2e arrondissement de [Lyon](#), la soirée, elle, n'est pas terminée. Appelés **pour du tapage**, la police découvre une cinquantaine de personnes à l'intérieur du **bar The Truth**.

Certains boivent de l'**alcool**, d'autres fument le **narguilé**. D'où vient ce tabac ? Selon l'arrêté préfectoral, impossible d'en établir l'origine légale. De toute façon, l'établissement n'a plus le droit d'en vendre. Ni d'ailleurs de servir de l'alcool. Depuis la démission de l'ancienne dirigeante de la société qui l'exploite, il ne dispose plus d'aucune **licence de débit de boissons**.

Cette scène a coûté cher au bar. Des faits du même ordre avaient déjà été relevés deux semaines plus tôt, le lundi de Pentecôte 25 mai. Par un arrêté signé le 18 septembre 2026, la préfecture du Rhône a ordonné sa fermeture pour deux mois. La décision a été remise à l'exploitant jeudi 24 septembre.

Des bagarres entre 7h20 et 8h30

Ce n'est pas la première fois que The Truth se fait remarquer aux premières heures du jour. Le 11 novembre 2025, un jour férié, la police avait dû intervenir sur plusieurs rixes entre clients, entre 7h20 et 8h30. Ces bagarres avaient valu au bar une fermeture de deux mois, décidée le 29 décembre, [comme nous le racontions en janvier](#).

Et dès septembre 2024, les policiers avaient trouvé l'établissement ouvert à 2 heures du matin. Soit une heure après l'horaire de fermeture imposé aux bars et restaurants du Rhône.

Plus de sept mois portes closes en moins de deux ans

La liste des sanctions s'allonge. Janvier 2025 : trois mois de fermeture pour du tabac à narguilé frauduleux destiné à la vente. Fin octobre 2025 : huit jours, après un attroupement de clients « prêts à en découdre » devant l'entrée, selon la préfecture. Décembre 2025 : deux mois pour les rixes. Et désormais, deux mois de plus.

Mis bout à bout, cela fait plus de sept mois de fermeture administrative depuis janvier 2025. Sur l'annuaire officiel des entreprises, l'établissement du cours de Verdun apparaît même comme fermé depuis le 4 février 2026. Cela n'a pas empêché une cinquantaine de clients de s'y retrouver au printemps.

Un courrier jamais retiré à la poste

La procédure, elle, a pris son temps. Le 10 juin, deux jours après l'intervention des secours, le préfet a écrit au gérant par recommandé pour qu'il puisse présenter ses observations. La lettre n'a jamais été récupérée. Ce sont finalement les policiers qui la lui ont notifiée, le 9 juillet. L'arrêté de fermeture n'a été signé que dix semaines plus tard.

Réouverture possible fin novembre

Sauf recours, The Truth devra rester fermé **jusqu'à fin novembre 2026**. Une affichette de la préfecture doit rester collée sur la devanture pendant toute cette période. Si le bar venait à rouvrir avant l'heure, son exploitant risquerait des sanctions pénales.

Il dispose de deux mois pour contester la décision auprès du préfet, du ministre de l'Intérieur ou du tribunal administratif de Lyon. Sollicité à plusieurs reprises lors des précédentes fermetures, l'établissement n'avait jamais répondu à nos questions.

Le Progrès – 3 octobre

Lyon 2e

Une nouvelle maison pour le Labo des créations



Daphné, Mehdi, Marine et Maxime, 4 des 50 créateurs locaux. Photo Michel Nielly

C'est toujours sous l'impulsion de Maxime Pépin, son fondateur en 2023, que l'association «le Labo des créations» entend décliner entraide, partage des savoir-faire et éthique écologiste avec sa cinquantaine d'artisans créateurs, issus de Lyon et sa région. Ce 1^{er} octobre, l'ouverture de 300 m² au 18 rue du Palais Grillet (Lyon 2), aménagés pour être un lieu de rencontres et de découvertes, répond à cet objectif. De la céramique à l'illustration, du vêtement aux accessoires en cuir, des bijoux aux objets de décoration, plus de 1000 références sont présentées dans ce qui ressemble à un appartement de 6 à 8 pièces. Il y est aus-

si prévu très prochainement un atelier, permettant à ces créateurs de partager leur savoir-faire avec le grand public.

«Solitude du créateur»

«Ayant chassé la solitude du créateur pour l'intégrer dans le collectif, nous sommes heureux d'offrir aux visiteurs un libre parcours où, actuellement l'imaginaire se concrétise, plus de 1000 fois, dans notre nouvelle maison», souligne Maxime, lui-même créateur cirier et chargé de l'accueil, comme tous ses confrères et consœurs.

Ouvert du lundi au samedi de 10 à 19 heures. Inauguration le vendredi 16 octobre. Site : www.labodescreations.fr

Nouveau brunch à Lyon : ce restaurant ouvert 7j/7 remplace un des cafés mythiques de la Presqu'île

Le restaurant Paloma a ouvert ses portes en septembre à la place du Café Perl, dans le 2e arrondissement de Lyon. Il propose notamment des brunchs et des cocktails.



Le restaurant Paloma est ouvert 7j/7, de 9h à 23h, à Lyon. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 4 oct. 2026 à 7h14

La place Francisque-Régaud, dans le 2e arrondissement de [Lyon](#), a retrouvé du dynamisme avec l'arrivée du restaurant Paloma et de sa grande terrasse.

Ouvert en septembre, en lieu et place [du mythique Café Perl, disparu en juin 2025](#), ce nouveau spot, ouvert 7j/7, propose **différentes ambiances au fil de la journée**.

Cafés, brunch, cocktails et pizzas

Le matin, dès 9h, Paloma se transforme en coffee-shop avec des cafés de spécialité et du matcha, puis place au brunch jusqu'à 15h avec deux formules : **l'une à 22 euros, l'autre à 26,50 euros**. L'établissement mise d'ailleurs beaucoup sur son « avocado toast signature » et ses pancakes pour séduire ses clients.

À partir de 18h, il est possible de commander des cocktails, des planches à partager et des pizzas pour passer une soirée en mode « bar » jusqu'à 23h. Un nouveau lieu hybride à venir tester.

Lyon 1er

Kürto, la pâtisserie qui sent bon l'Europe de l'est

Ce mardi 29 septembre, Christophe Bernollin, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Lyon-Rhône et Clarisse Marchal, adjointe dans le 1^{er} pour l'économie et le commerce, ont visité la nouvelle boutique Kürto, dans le cadre de la semaine de la création d'entreprises. L'occasion de découvrir les spécialités locales.

Entièrement dédiée au kúrtóskalács, cette pâtisserie de l'Europe de l'Est, la boutique a ouvert ses portes le 26 août dernier rue Paul-Chenavard. Une aventure menée par Pierre Fromont et Cyril Magakian, deux amis passionnés des arts culinaires. « Kúrtóskalács », c'est le nom imprononçable pour un Français et qui cache une pâtisserie originaire d'Europe de l'Est en forme de brioche cylindrique, caramélisée à la broche, croustillante à l'extérieur et incroyablement moelleuse à l'intérieur. Elle est la star de la boutique.

En stage de pâtisserie à Prague

Pierre, 26 ans et Cyril, 29 ans, ont quitté leurs emplois respectifs à la Chambre des Métiers de Lyon où ils accompagnaient les projets des artisans pour se lancer dans la fabrication de cette spécialité inconnue à Lyon. Les banques sollicitées n'ont pas donné suite à leur



Pierre Fromont et Cyril Magakian ont découvert les kúrtóskalács lors de voyages dans les pays d'Europe de l'Est.
Photo Charles-Yves Guyon

projet et c'est auprès de leurs proches qu'ils ont pu réunir les 100 000 euros nécessaires pour concrétiser leur rêve. Devenir pâtissier n'est pas chose facile et il leur a fallu maîtriser la fabrication de cette spécialité traditionnelle hongroise.

Pierre est allé suivre un stage de pâtisserie à Prague, pour apprendre des meilleurs et se rapprocher le plus possible de la recette originale. Traditionnellement parfumée à la cannelle et aux amandes, la spécialité se décline aujourd'hui en versions modernes et généreuses :

crème de pistache, Nutella, glace maison. Proposée sous deux formes : le kürto, cylindre de pâte croustillante dont la paroi intérieure est nappée de l'ingrédient choisi et le kône en forme de cône, nappé à l'intérieur, avec au choix glace italienne simple ou mixte. De quoi séduire aussi bien les puristes que les gourmands et à déguster sans modération accompagnée d'un thé glacé maison.

De notre correspondant

Charles-Yves Guyon

Kürto, 31, rue Paul Chenavard, Lyon 1^{er}.

Repérée par la créatrice de mode, Britt expose dans la boutique Agnès b.

Pendant un mois, la boutique femmes Agnès b. de la rue Auguste-Comte se transforme en galerie street-art avec les œuvres de l'artiste lyonnaise Britt. La conclusion d'une belle histoire qui a démarré outre Manche.

Vous avez certainement déjà croisé sa « petite fille », son personnage signature, dans les rues de Lyon, collée sur les murs ou exposée en galerie. La street artiste lyonnaise Britt vient d'investir la boutique femmes de la créatrice Agnès b. en Presqu'île, où elle expose une trentaine d'œuvres pendant un mois, jusqu'au 17 octobre.

Archéologue de formation, spécialiste du Moyen-Âge

La suite d'une belle histoire qui a commencé outre Manche, à Londres, où Britt avait collé l'une de ses « petites filles » (la même, toujours porteuse d'un message différent) dans une rue, dans le cadre du London mural festival. La créatrice de mode iconique Agnès b. (Agnès Troublé de son vrai nom), qui s'y balade, a un véritable coup de cœur pour l'œuvre de la petite astronaute, la prend en photo et se met à la recherche de son auteur(e). Elle retrouve Britt et lui propose une collaboration : ainsi sort en 2025 un tee-shirt en série limitée (et seulement pour enfant) illustré de la petite fille et le message « Life on Mars, there's no planet B » (« il n'y a pas



Britt expose sa "petite fille" (Vivian) dans la boutique Agnès b. de Lyon. Photo Delphine Givord

de 2^e planète »). Une véritable consécration pour la street-artiste. « Quelle surprise, j'ai bien sûr dit oui, c'est incroyable même, sourit Britt. D'autant que j'ai toujours beaucoup aimé Agnès b., la femme qu'elle est, son univers ses créations... Malheureusement, je ne l'ai encore jamais rencontrée. »

Britt (son vrai prénom) Tamallet, Lyonnaise d'une cinquantaine d'années, a commencé à « graffer » en 2019. Artiste dans l'âme, cette archéologue de formation, spécialiste du Moyen-Âge, a travaillé chez un commissaire-priseur avant de

suivre les pas de sa mère, qui créait des décors. « Elle m'a tout appris. Je conçois des décors pour des hôtels, des particuliers, à Lyon comme à l'étranger, c'est mon activité principale. »

Avec l'envie de s'exprimer dans l'espace public, elle donne « vie » à cette petite-fille qu'elle appelle Vivian, puisqu'elle vient d'une image de la célèbre photographe américaine des années 50, Vivian Maier. « Sa moue me rappelait celle de mes filles, dont je ne voulais pas utiliser l'image, raconte-t-elle. La première avait un scotch sur la

bouche pour dénoncer les féminicides. C'est mon fils qui était allé la coller dans la rue, je pense que je n'aurais pas osé ! Depuis, je lui ai fait vivre plein d'aventures. Je trouve qu'elle est impactante : une femme, c'est la fille, la mère, la sœur de quelqu'un, c'est elle. Elle parle à tout le monde. »

Vivian est « née » à la Croix-Rousse

Vivian se multiplie à la Croix-Rousse puis à Lyon avant de s'expatrier dans d'autres villes. « La première n'était même pas signée, je ne pensais pas conti-

« J'ai toujours beaucoup aimé Agnès b., la femme qu'elle est, son univers ses créations... »

Britt, artiste

nuer mais l'accueil qui lui a été réservé a été une chouette surprise alors je me suis prise au jeu et rencontré plein de gens grâce à elle. En Angleterre, Allemagne, Espagne... à Amsterdam, elle est même dans un livre, et doit intégrer un manuel scolaire des éditions Robert ! »

Vivian et Britt ont aussi fait leur entrée dans les galeries d'art, comme la galerie Em'Arts à Lyon (où elle participera bientôt à une exposition collective), au Lavomatic à Paris ou à la galerie Pasqui de Saint-Étienne. L'exposition à la boutique Agnès b. est une occasion rare de découvrir autant de ses œuvres, de toutes tailles et de différentes techniques (impressions, tableaux, photos chinées, sérigraphies...). Et peut-être de repartir avec l'une d'elles (ou un vêtement !).

• Delphine Givord

Exposition de Britt à la boutique femmes Agnès b. de Lyon, 24 rue Auguste-Comte (Lyon 2e) tous les jours aux heures d'ouverture jusqu'au 17 octobre. Entrée libre. Œuvres en vente de 80 à 2 500 €. Site de Britt : <https://www.britt-tamallet.com/>

Lyon 2^e

Marie Sergent, nouvelle propriétaire de l'Artisane

Ouvert il y a plus de vingt ans au 23 rue des Remparts d'Anay, l'atelier de tapisserie d'ameublement vient, en ce mois de septembre, d'accueillir sa nouvelle propriétaire Marie Sergent.

Après avoir exercé cinq ans en tant qu'infirmière, elle a intégré une école d'Arts appliqués avec option design d'objets, un de ses stages lui fait découvrir ledit atelier. La tapisserie l'attire au point de la voir obtenir un CAP, avant de passer cinq ans chez un éditeur de tissu d'ameublement et de confection de rideaux.

Un travail méditatif

Pour cette trentenaire, chaque meuble et chaque objet a une histoire. La découvrir avec le client, pour approcher ce dont il a besoin pour qu'il vive encore et souvent mieux, permet de lier tradition, voire création, adaptation et émotion. « L'artisanat demande du temps. Rigueur, précision, finesse et respect du créateur génèrent, de ce fait, un travail



Pour Marie Sergent, l'artisanat allie savoir-faire, adaptation et émotion. Photo Michel Nielly

méditatif qui me tient particulièrement à cœur», confie Marie Sergent. Ses 25 m² d'atelier offrent un lieu de rencontres où, en dehors de tapisserie pour sièges, coussins, rideaux, stores et vente de tissu, entre

l'objet, le client et l'artisane, il y a une riche communication toujours teintée d'émotion.

L'Artisane, 23, rue des Remparts d'Ainay. Ouverture du mardi au samedi. Site : lartisane-tapisserie.fr

Lyon 2^e

Manon Hertzog décroche la Praline d'argent au Mondial de la Praline

Parmi les 43 participants de la 4^e édition du Mondial de la Praline, Manon Hertzog, 27 ans, s'est distinguée en remportant la Praline d'argent. Une belle reconnaissance pour cette jeune pâtissière.

« Gagner en visibilité et en notoriété »

Son parcours témoigne d'une formation complète. Après un Bac professionnel cuisine et un CAP pâtisserie, Manon Hertzog poursuit avec une mention complé-

mentaire, puis un BTM en pâtisserie. De 2020 à 2024, elle travaille dans plusieurs pâtisseries à Lyon, multipliant les expériences et affinant son savoir-faire.

En 2024, elle s'associe avec trois amis et investit une échoppe de La Commune, près de la place Jean-Macé. Une première expérience qui permet à tous les quatre de faire connaître leur univers où tout est fait maison avant de franchir une nouvelle étape, l'année suivante: l'ouverture de leur propre commerce Mosaïque au 9,



Manon Hertzog présente la brioche qui lui a valu cette belle distinction Photo Laurence Ponsonnet

rue de la Charité.

Récompensée au Mondial de la Praline, Manon propose désormais sa brioche à la vente. Fourrée de crème pâtissière et généreusement agrémentée de praline rose, elle permet aux clients de découvrir à leur tour la création qui lui a valu la Praline d'argent.

« Ce concours était avant tout un challenge, mais aussi l'occasion de gagner en visibilité et en notoriété », confie-t-elle.

Mosaïque, 9, rue de la Charité, Lyon 2^e, Tél. 04.78.03.33.02.

L'Essentiel – 2 octobre

Brochier Soieries déroule 130 ans d'histoire en fils d'or



Techniques anciennes et créations contemporaines se côtoient à l'Hôtel-Dieu (crédit : Roudière. commons).

Des robes de **haute couture** aux **textiles techniques**, plus de 130 ans de savoir-faire lyonnais se dévoilent au **Grand Hôtel-Dieu** où une nouvelle exposition du **musée Soieries Brochier** retrace l'histoire de la maison à travers le **lamé or**.

ON REMBOBINE

- L'histoire commence à la **fin du XIX^e siècle**. Fondée en **1890** par **Jean Brochier**, la [maison](#) s'inscrit dans la **tradition de la Fabrique lyonnaise** et se spécialise progressivement dans les **étoffes** destinées à la **mode**. Au fil des générations, ses tissus séduisent les grands noms de la couture.
- C'est cette histoire que raconte « [Brochier Soieries, 130 ans de soie, d'or et d'argent](#) ». Le parcours rassemble des pièces réalisées pour **Paul Poiret, Yves Saint Laurent, Valentino, Dior** ou encore **Gianfranco Ferré**.
- Parmi elles, une robe du soir d'Yves **Saint Laurent** de **1991**, confectionnée dans le « Lamé du poète », **tissu doré emblématique de Brochier**. Le musée veut ainsi montrer ce qui reste généralement dans l'ombre : la **création de la matière avant celle du vêtement**.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Brochier n'a pourtant pas limité ses métiers à la haute couture. Après la **Seconde Guerre mondiale**, la maison se tourne vers de **nouveaux matériaux**, notamment la **fibre de verre**. Son savoir-faire sera même utilisé pour fabriquer un tissu résistant au feu destiné au **nez de l'avion Concorde**.
- L'exposition montre aussi comment les **techniques anciennes** continuent d'inspirer la création. Une œuvre de **Thomas Henriot**, mesurant 2 m sur 3, a ainsi été tissée en fils d'or sur un **métier Jacquard de 18 230 crochets**.
- Aujourd'hui, Brochier développe encore des **textiles techniques**, notamment aux propriétés **antimicrobiennes** et **dépolluantes**. Et pour relier passé et présent, le musée fait fonctionner sous les yeux des visiteurs un **métier Jacquard datant de 1840**.

Y aller : au Grand Hôtel-Dieu, 18 quai Jules-Courmont (2^e). Tous les jours. **8 €**.

Lyon 1er. Un jeu en équipe pour les amateurs de fromage

La rédaction - 1 octobre 2026

50 participants vont s'affronter dans une dégustation de fromages, organisée par l'association La Compagnie du Rognon.



Quatre des sept membres de l'association La Compagnie du Rognon. © Compagnie du Rognon

La Compagnie du Rognon organise le jeudi 8 octobre la troisième édition du Blind Cheese aux [Bienheureux](#) (Lyon 1^{er}). 50 fromagivores aux palais affûtés vont pouvoir s'affronter pendant deux heures d'épreuves.

Le Blind Cheese mêlera questions de culture et dégustation à l'aveugle. Une quinzaine de fromages seront à deviner, afin de remporter le prix... encore du fromage.

L'événement est un moyen pour l'association de créer du lien, tout en apprenant davantage sur ce patrimoine gastronomique. Le jeu s'adresse à toute personne souhaitant y participer, du plus fin connaisseur au simple curieux avide de compétition.

Matthieu Dufour

Bienheureux. 6 rue Pizay, Lyon 1^{er}, jeudi 8 octobre à 20 h.

Tarif. 25 € (un verre de vin offert)

Inscription [en ligne](#).

La rue Auguste-Comte voit rouge le temps d'une soirée ♀



La rue du 2^e arrondissement réserve quelques surprises aux clients des différents commerces ce soir (crédit : Association Quartier Auguste Comte).

Shopping, design, déco et gourmandises : la rue Auguste-Comte joue les prolongations ce jeudi. Plus de **50 commerces** participeront à une grande **nocturne** de **18h à 22h**, avec **animations** et **surprises** au cœur de la Presqu'île.

LE CONTEXTE

- Entre les **places Bellecour et Carnot**, la rue Auguste-Comte cultive depuis longtemps une **identité à part**. Historiquement réputée pour ses **antiquaires**, elle a progressivement élargi son univers à la **décoration, au design, à la mode et aux galeries d'art**. Cafés et restaurants complètent aujourd'hui cette concentration de **boutiques indépendantes**.
- C'est cette **diversité** que l'Association Quartier Auguste Comte entend mettre en avant avec la [Soirée Rouge](#). « Nous voulons mettre en **lumière**, rouge en l'occurrence, les **commerces indépendants** qui font **l'âme de la rue** et créer un **vrai rendez-vous pour les Lyonnais** », explique sa présidente **Lauren Cot** ([Maison COT](#)).

CE QUI SE PASSE

- De **18h à 22h**, plus de **50 commerces** ouvriront leurs portes en nocturne. Pour l'occasion, les **façades s'illumineront en rouge** et les visiteurs sont invités à adopter le même **dress code**. Un parcours **cadeaux**, un **miroir** à selfies, de la **musique** et différentes animations ponctueront la déambulation.
- Chaque adresse pourra aussi proposer ses propres surprises. Chez [Émile & Suzanne](#), place aux **défilés** et à la musique, tandis que [Maison Édèle](#) garde **secret** son programme. La [Maison CRAIE CRAIE](#) et son **concept store** unique organiseront une « **pioche surprise** » 100 % gagnante, accompagnée d'une dégustation de **cocktails sans alcool**.

Tables étoilées à prix cassés : le retour de la Vaisselle des Chefs à Lyon

Éline Dany - 2 octobre 2026

Les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon accueilleront « La Vaisselle des Chefs » les samedi 7 et dimanche 8 novembre.



La Vaisselle des Chefs à Lyon en 2025 © Justine Peilley

Et si votre prochaine assiette racontait une histoire ? C'est tout le concept de La Vaisselle des Chefs, un événement qui propose au grand public de découvrir et d'acheter de la vaisselle, des verres, des couverts, de l'argenterie et différents accessoires ayant été utilisés dans les cuisines et salles de restaurants prestigieux.

À Lyon, le rendez-vous existe depuis plus de 15 ans. Pour cette nouvelle édition, l'événement investira une nouvelle fois les [salons de l'Hôtel de Ville](#), place des Terreaux, pour célébrer l'art de la table à la française.

De grandes maisons à l'honneur

Le principe est simple : les chefs et établissements partenaires mettent en vente une partie de leur [vaisselle professionnelle](#) dont ils n'ont plus l'usage, mais qui reste en bon état.

Certaines pièces peuvent porter l'identité d'une maison ou d'un chef, tandis que d'autres sont plus classiques. Assiettes, verres, couverts, pièces de service, accessoires de table ou

encore ustensiles permettent ainsi aux visiteurs de repartir avec un objet provenant de l'univers de la gastronomie.



Image d'illustration assiette Bocuse d'or 2021 © La Vaisselle des Chefs Lyon

Pour l'édition 2026, Henri Carlier, chef de la [Villa Florentine](#) à Lyon, est le parrain de l'événement. Parmi les maisons annoncées figurent également Flocons de Sel d'Emmanuel Renaut, Georges Blanc, [La Mère Brazier](#), le restaurant Paul Bocuse, Epona à l'InterContinental Lyon-Hôtel Dieu, le Château de Bagnols, Le M, 5inq mains, La Table du Gouverneur et Beau Rivage.

Une démarche solidaire

Au-delà de la vente, l'événement défend une idée simple : donner une seconde vie à des objets de qualité plutôt que de les laisser dormir dans les réserves des établissements. Une démarche qui s'inscrit pleinement dans l'économie circulaire.

La Vaisselle des Chefs possède également une dimension solidaire, puisqu'une partie des bénéfices sera reversée à Habitat & Humanisme Rhône et Habitat Saint Roch, qui accompagnent des familles en situation de précarité de logement.

Hôtel de Ville de Lyon, 1 place de la Comédie, Lyon 1er
Samedi 7 novembre, 10h-19h
Dimanche 8 novembre, 10h-17h
Entrée libre [sur réservation](#)

Lyon 1er. Un jeu en équipe pour les amateurs de fromage

La rédaction - 1 octobre 2026

50 participants vont s'affronter dans une dégustation de fromages, organisée par l'association La Compagnie du Rognon.



Quatre des sept membres de l'association La Compagnie du Rognon. © Compagnie du Rognon

La Compagnie du Rognon organise le jeudi 8 octobre la troisième édition du Blind Cheese aux [Bienheureux](#) (Lyon 1^{er}). 50 fromagivores aux palais affûtés vont pouvoir s'affronter pendant deux heures d'épreuves.

Le Blind Cheese mêlera questions de culture et dégustation à l'aveugle. Une quinzaine de fromages seront à deviner, afin de remporter le prix... encore du fromage.

L'événement est un moyen pour l'association de créer du lien, tout en apprenant davantage sur ce patrimoine gastronomique. Le jeu s'adresse à toute personne souhaitant y participer, du plus fin connaisseur au simple curieux avide de compétition.

Matthieu Dufour

Bienheureux. 6 rue Pizay, Lyon 1^{er}, jeudi 8 octobre à 20 h.

Tarif. 25 € (un verre de vin offert)

Inscription [en ligne](#).

Lyon

S Festival : Laurent Garnier va mixer à la Brasserie Georges

Le DJ sera à l'affiche de la prochaine édition de l'événement organisé du 9 au 13 décembre dans le quartier de la Confluence. Avec une proposition insolite où il affinera sa sélection musicale en fonction des plats servis.

Depuis la création de l'association Arty Farty (organisatrice du festival Nuits Sonores), Laurent Garnier a joué un nombre incalculable de fois à Lyon. Mais sa prochaine prestation, le vendredi 11 décembre, ne manque pas de saveurs.

Dj's sur glace

Le DJ phare de la techno française va se produire à la Brasserie Georges pour accompagner le repas servi aux convives avec une bande-son adaptée aux différents plats spécialement prévus au menu. « Laurent Garnier est un grand amateur de cuisine, on l'avait déjà reçu à Chamonix sur un projet de festival de cuisine et de musique, il avait fait des gyoza toute la soirée. Cette fois, il ne vient pas cuisiner mais bien jouer de la musique » indique Pierre Zeimet, directeur artistique d'Arty Farty. « On a hâte de faire cet événement à la Brasserie Georges : pendant Nuits Sonores, on vient régulièrement faire découvrir ce



Laurent Garnier lors de sa dernière venue à Lyon, en mai pour le festival Nuits Sonores. Photo Garisse Soudan

lieu incroyable aux artistes ». Plus globalement, cette 2^e édition du S Festival va joliment rayonner sur l'ensemble du quartier de la Confluence. Et il y en aura pour tous les goûts.

Les fans de musiques électroniques trouveront leur compte lors des soirées organisées au Sucre et à la Sucrière, alors que les familles pourront faire des affaires lors du Christmas Market prévu à Heat ou assister à un spectacle jeune public au musée des Confluences.

Le festival propose aussi de

nouveau son concept atypique baptisé Acid on ice : deux Dj's seront présents à la patinoire Charlemagne et le public pourra patiner autour de la scène. Parmi les nouveautés, un concert d'ouverture au Marché Gare, avec à l'affiche le tandem Marta qui avait fait excellente impression aux dernières Nuits Sonores et une visite nocturne et musicale de l'exposition Robert Doisneau.

● Guillaume Beraud

S Festival, du 9 au 13 décembre dans le quartier de Confluence. <https://s-festival.eu/>

Lyon

"Traces" : une nouvelle expo marquante à la galerie Em'Arts



La galeriste, Emmanuelle Cohl-Uhlrich, et l'un des artistes du duo, Fouch, avec les œuvres du duo show. Photo Delphine Givord

La galerie Em'Arts a réuni, lors d'une exposition et un « duo show », deux street-artistes : Antoine Lab et Fouch.

En plus de ses artistes qui exposent dans différents festivals (comme AirT de famille au centre d'échanges de Perrache), Emmanuelle Cohl-Uhlrich, à la tête de la galerie Em'Arts, spécialiste de l'art urbain et contemporain, vient d'inaugurer sa nouvelle exposition de rentrée. Une installation plus minimaliste que les précédentes, intitulée "Traces".

Mélange d'œuvres et de matières

C'est un « duo show » de deux artistes qui est à l'honneur : Fouch et Antoine Lab. Le premier explore la trace intérieure, le second davantage l'extérieure. « Traces réunit deux artistes, deux médiums, deux échelles

de regard mais une seule et même question : que reste-t-il de nous après notre passage ? Leur conclusion est la même : nous ne passons jamais sans laisser de marque. »

Le résultat ? Un mélange poétique d'œuvres et de matières. Antoine Lab (ex Gen_Iart) expérimente le dessin-machine, le digital, l'IA... tandis que Fouch, peintre et sculpteur, a plutôt imaginé des sculptures entourées de dessins au trait si reconnaissable. A découvrir jusqu'au 17 octobre.

● D. G.

Exposition "Traces" du duo show Antoine Lab et Fouch jusqu'au 17 octobre à la galerie Em'Arts (8 rue de la Poulaille, Lyon 2e). Ouverte mercredi et jeudi de 14 heures à 18 h 30 et vendredi et samedi de 11 heures à 18 h 30, et sur rendez-vous. Site : <https://www.galerie-emarts.com/>